

« Écoutez-le ! »

Cette page de l'évangile selon saint Luc que nous connaissons comme le récit de la Transfiguration peut laisser perplexe à plus d'un titre. On y trouve à plusieurs reprises les verbes « parler » et « dire », alors que tout s'achève sur un « silence » (assez "éloquent", il faut bien le reconnaître). Pourtant, un certain nombre de paroles nous échappent, comme celles que Moïse et Élie échangent avec Jésus et qui se trouvent résumées d'un trait : « *Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.* » Devant cette vision qui se situe à la limite du rêve et de la réalité, on comprend pour le moins l'embarras des trois hommes qui accompagnent Jésus et dont Pierre se fait en quelque sorte le porte-parole : « *Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie.* » L'évangéliste prend soin de préciser : « *il ne savait pas ce qu'il disait.* » Moïse et Élie sont deux grandes figures de la tradition biblique, et même bien plus : ce sont deux "géants" dans la foi. Ils se situent dans la lignée d'Abram (qui n'est pas encore devenu Abraham), quand la Genèse fait ainsi son éloge : « *Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.* » Néanmoins, le récit de la Transfiguration baigne dans une ambiance qui rappelle l'Exode : le rendez-vous sur la montagne, la nuée, les tentes...

Il est possible que nous aimerions assister à une scène semblable, une révélation mystérieuse que nous peinerions à déchiffrer. Nous serions tout aussi impressionnés que Pierre et ses compagnons. Voici que le visage de Jésus se transforme sous nos yeux et ressemble au visage de Moïse, tout rayonnant après avoir reçu les tables de la Loi sur le Sinaï... Pourtant, une consigne toute simple nous est donnée, mieux qu'un conseil d'ami : « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le !* » C'est bien le "programme" de ce temps de Carême : nous mettre à l'écoute de Jésus lui-même. C'est à une attitude sem-

blable que nous sommes invités par le pape François en participant à la consultation du peuple de Dieu en vue du Synode des évêques qui doit se réunir à Rome en octobre 2023.

D'ici là, nous aurons traversé bien des événements, des troubles, des angoisses, des rêves et des espoirs. Il convient cependant de rester à l'écoute de ce que Jésus peut nous "dire" à travers ces événements. Les élans de solidarité en Europe avec les Ukrainiens qui se précipitent par centaines de milliers pour se mettre à l'abri des bombardements peuvent être autant de signes de cette "écoute" dont nous sommes capables quand nous le voulons bien. Le message de l'apôtre Paul, ses encouragements peuvent nous soutenir dans nos efforts : « *Nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvre corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir.* » Au milieu des épreuves du moment, le psaume 26 résonne d'une manière particulière :

*« Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?
Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit ta parole : "Cherchez ma face."
C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas ta face.
N'écarte pas ton serviteur avec colère :
tu restes mon secours.
J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
"Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur". »*

Voici une prière tout à fait opportune qui nous permet d'affronter les épreuves et restaurer en nous un peu de courage. Elle répond même, d'une certaine manière, à l'appel qui nous est adressé : « *Écoutez-le !* » en demandant au Seigneur de nous écouter aussi en retour.